TROQUEREAU Pierre (1914-1991). Spahi, compagnon de la Libération.

Né le 5 novembre 1914 à Coutras (Gironde), Pierre Troquereau est diplômé de l'École nationale vétérinaire de Toulouse en 1938.
Après avoir suivi les cours du peloton d'élèves officiers de réserve du service vétérinaire de l'armée à l'École militaire et d'application de la cavalerie et du train de Saumur, il est affecté au Levant (protectorats français de Syrie et du Liban) où il est promu vétérinaire aspirant en mai 1939 puis vétérinaire sous-lieutenant de réserve le 15 septembre 1939.
Au moment de l'armistice du 22 juin 1940, il sert au 3e bataillon du 24e régiment d'infanterie coloniale qui a été envoyé de Tripoli sur l'île de Chypre pour renforcer la garnison britannique contre une éventuelle attaque italienne.
Il choisit de poursuivre la guerre avec les Britanniques et, avec 350 hommes du bataillon, il est dirigé vers l'Égypte.
Les fantassins coloniaux ayant abandonné leurs mulets, Pierre Troquereau est incorporé au 1er escadron du 1er régiment de spahis marocains (1er RSM) qui a également refusé l'armistice et a rejoint la Palestine. De novembre 1940 à mai 1941, Pierre Troquereau participe à la campagne d'Érythrée puis à celle de Syrie en juin et juillet 1941 à l'issue de laquelle, son escadron s'installe à Damas pour préparer les futures opérations en Libye.
L'unité devenant motorisée, Pierre Troquereau n'a plus de raisons de servir comme vétérinaire et reçoit le commandement du 1er peloton de combat, puis celui du 1er escadron comme lieutenant. Il est ensuite promu capitaine et prend part aux campagnes d'Égypte, de Cyrénaïque et de Tripolitaine avec son escadron qui est devenu escadron d'automitrailleuses.
En septembre 1942, les spahis sont constitués en un régiment de cavalerie mécanisée qui prend la dénomination de 1er régiment de marche de spahis marocains (1er RMSM). Il prend ensuite part à la campagne de Tunisie, au cours de laquelle il est blessé par éclat d'obus, le 6 mars 1943, à l'Oued Gragour, alors qu'il subit avec ses hommes le premier choc d'une formation blindée allemande et qu'il s'illustre par un sang-froid et un courage qui lui valent d'être cité à l'ordre de l'armée. En octobre 1943, son régiment rejoint le Maroc où il reçoit du matériel américain et devient le régiment de reconnaissance de la 2e division blindée du général Leclerc. Le 1er escadron du capitaine Troquereau devient le 5e escadron.
Le 1er RMSM est envoyé en Angleterre en avril 1944 avec l'ensemble de la 2e DB. Pierre Troquereau débarque avec son régiment le 1er août 1944 à Utah Beach pour participer à la campagne de Normandie. Il fait de nouveau la preuve de ses qualités d'audace et de bravoure lors des opérations de nettoyage du Mesnil-Scelleur et de Joué-du-Plain dans l'Orne.
Pierre Troquereau prend part à la libération de Paris. Il est blessé par éclats d'obus, à Montgeron dans l'Essonne, le 24 août 1944. Il participe ensuite aux combats du Bourget, de Dugny et du Blanc-Mesnil. La libération de la France se poursuit avec la campagne des Vosges pendant laquelle Pierre Troquereau est à nouveau blessé en octobre et où il reçoit deux nouvelles citations pour ses qualités de courage et « d'audace réfléchie ».
Les combattants de la 2e DB vont tenir le serment de Koufra et le 5e escadron du 1er RMSM participe à la libération de Strasbourg. Le jour de l'entrée dans Strasbourg, le 23 novembre 1944, c'est un des spahis de l'escadron « Troquereau » qui hisse le drapeau tricolore au sommet de la cathédrale.
Après la guerre, Pierre Troquereau reprend ses activités de vétérinaire avec le poste de vétérinaire inspecteur en chef du service de l'élevage de la France d'outre-mer en Centrafrique à Bangui. En 1970, il est promu au grade de vétérinaire-inspecteur général.
Pierre Troquereau est décédé à Libourne (Gironde) le 7 novembre 1991.

Drapeau hissé sur la catédrale de Strasbourg le 23 novembre 1944 par le Spahi Maurice Lebrun.